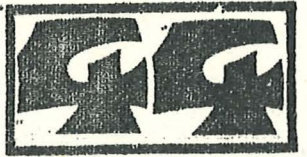


CHANTIERS

bulletin d'informations et de confrontations
pédagogiques, réalisé par l'institut départemental
de l'école moderne pédagogie freinet



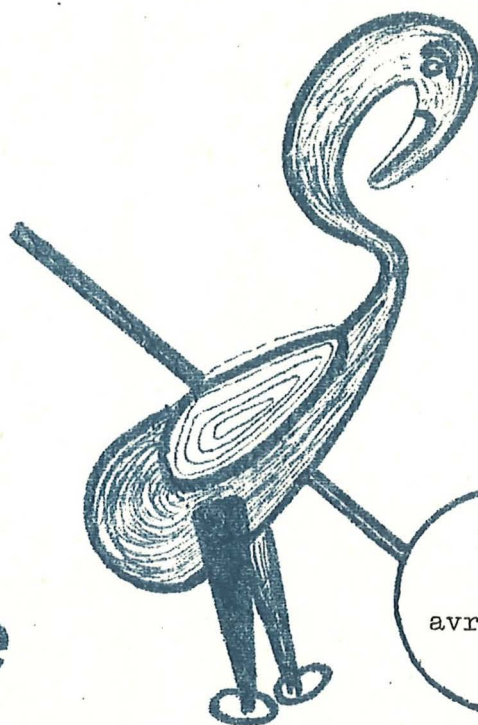
n° 9

ann. sc. 1975-1976

AVRIL 1976



Jean-Luc - ENP, Nantes.



Sommaire

. "l'éducation, c'est pas la répression"_____	3 et 4
. LE GROUPE "44" : un joyeux drille? un contes- tataire? un convalescent?... _____	5 à 10
. Echos du CONGRES 76 de l'ICEM _____	11 à 16
. Véridique _____	17
. Le Rêve du tout petit lapin. _____	18 et 19
. "Le Peuple Français", ou l'histoire au travers des luttes populaires. _____	21
. Toujours à propos du "Cheval d'Orgueil"_____	22 et 23
. Nos élèves et les Prix. _____	24 à 26
. Comment définir nos objectifs pédagogiques?"_____	27 à 29
. De l'exposé à l'exposition _____	31 à 35
. Poème espagnol _____	37
. Courrier des lecteurs. _____	39

note bien Chacun peut demander à ce que soit diffusée sur l'ensemble du groupe toute information qu'il juge utile, en l'envoyant au "délégué départemental" qui centralise les informations et les rend utiles.

tu peux aussi demander que le "comité d'animation" soit réuni par le Délégué Départemental, si tu souhaites que :

- le groupe départemental s'engage plus sur les problèmes qui te préoccupent, les où tu travailles, ailleurs ... ou bien que
- ces problèmes fassent l'objet d'un travail et d'une confrontation plus collective et plus approfondie, parmi les activités du groupe départemental ... (répression, langage et idéologie, sexualité, maths, échecs scolaires, sélection, inspection, formation...)

DÉLÉGUÉ DÉPARTEMENTAL : Pierrette RAIMBAULT - 5 rue du Luxembourg - 44000 - NANTES - (tél : 47-17-93)

un éducateur et un responsable "mjc"
inculpés
"d'excitation de mineurs à la débauche".

L'éducation, c'est pas la répression!

. Jugement en correctionnelle le 10 mars 76. Le Président du tribunal ordonne le huis-clos. C'est la première fois que des avocats sont exclus d'une audience, à l'exception de celui des inculpés. Dehors, trois milles manifestants, des Nantais pour la plupart, mais également des délégations d'autres régions de France.

Les juges préfèrent attendre le 6 avril pour prononcer le verdict, c'est-à-dire après les vacances scolaires de printemps contribuant à une démobilisation.

. Le 6 avril, le verdict est prononcé: le responsable mjc est relaxé, et l'éducateur se voit infligé 4 mois de prison avec sursis.

Un tel verdict montre clairement que la justice en place n'admet pas que le "travail social" refuse de se limiter à une simple assistance, ou à de simples activités d'occupations ou de distraction. Le travail social cherche au contraire à tenir compte des intérêts des jeunes, et à resituer son rôle dans l'organisation sociale, celle qui conduit aujourd'hui au chômage, à la délinquance, à la répression.

L'exposé des faits présentés ci-contre est suffisamment clair pour que nous nous sentions concernés tant au niveau des enjeux politiques que de notre pratique .

1. Le prince Poniatowski et ses pairs nous ont déjà fait savoir à maintes reprises qu'ils ne toléreraient aucun acte de rupture avec l'ordre politique établi. Par ce verdict, nous voyons aussi que des actes de rupture ne sont pas admis par rapport à l'ordre moral qui permet à une minorité de bloquer l'émancipation du peuple.

Cet ordre moral tolère la vente libre des contraceptifs, tolère que le sexe soit un levier publicitaire et commercial. Mais, il ne tolère pas que soient remises en cause les valeurs bourgeoises; c'est-à-dire que les jeunes n'attendent pas l'âge adulte pour affirmer leur sexualité, qu'ils se passent même pour cela de la tutelle adulte. L'ordre moral n'admet pas que les jeunes cherchent à vivre leur sexualité d'une autre façon ou sur d'autres modèles que ceux que leur présentent bon nombre d'adultes, ou d'autorités "religieuses", militaires ou civiles.

L'ordre moral n'admet pas surtout que des adultes, qui plus est, chargés de mission éducative ou préventive, cherchent à comprendre le comportement de tels jeunes. L'adulte, voyons, ne doit pas admettre de telles choses. Il doit faire respecter la morale et l'ordre établis.

A la limite, il vaut mieux qu'il ferme les yeux et s'endorme... les institutions de surveillance, de jugement et de répression se chargeant du reste.

C'est ce qu'ont justement refusé le responsable "mjc" et l'éducateur inculpés; et en cela, nous voulons les soutenir, et exprimer en même temps le type d'éducation populaire auquel nous voulons contribuer.

2. Nous savons bien que des solutions durables n'apparaissent jamais, lorsqu'on s'en remet à ceux qui dirigent, qui insistent, ou qui jugent, ou qui répriment... C'est pourquoi nous insistons sur l'apprentissage de la vie coopérative qui doit permettre à chaque groupe de trouver et d'essayer ses propres solutions.

Nous constatons aussi par expérience que toute tâche éducative implique un climat de confiance mutuelle. Mais, pour qu'un tel climat existe, il n'est pas possible de ne s'intéresser qu'à un aspect limité des activités ou préoccupations des enfants et des jeunes. La personnalité de chacun est indivisible, et nous nous devons de l'accepter globalement.

Pour que ce climat de confiance non seulement existe mais aussi se développe, il n'est pas possible de juger, gratifier ou sanctionner, même si à certains moments nous sommes conduits à donner des points de vue différents ou contraires à ceux des jeunes.

Avec un tel climat de confiance, nous savons qu'une réelle communication est possible; c'est-à-dire que les enfants et les jeunes, tout en cherchant à s'écouter et à se comprendre, apprennent alors à exprimer leurs désirs, à tenir compte des besoins des autres, à expliquer leurs accords ou leurs refus, à choisir et à décider ensemble après réflexion, c'est-à-dire à prendre conscience ensemble de leurs actes... et ceci est loin d'être négligeable quand il s'agit de sexualité.

Enfin, pour que toute action éducative soit une réelle contribution au mouvement d'émancipation populaire, il est indispensable de se refuser à être "le relais caché de la répression policière, celle qui s'exerce principalement à l'encontre des gens qui sont déjà soumis à la plus grande exploitation du travail (quand ce n'est pas le chômage), du logement, des loisirs, de l'école..."

Pour toutes ces raisons, nous apportons notre part de soutien aux deux inculpés, et nous appelons tous les camarades du groupe départemental à se mobiliser, et à répondre aux moindres appels du comité de soutien, diffusés soit par tracts, soit par la presse.

"Chantiers-44"

Une date à retenir, déjà :

le 8 et 9 Mai prochain, un regroupement est proposé à tous ceux qui sont concernés par cette inculpation, dans le but d'échanger sur nos pratiques éducatives compte tenu de la situation sociale, de nos contextes d'intervention, et de nos objectifs.
2) d'approfondir trois aspects de l'action éducative :
la SEXUALITE, la DELINQUANCE et la REPRESSION.

④ le lieu sera indiqué par voie de tract ou de presse.

Le groupe "44"

- un joyeux drille !
- un contestataire
- un mythe ?
- un malade !
- un convalescent !!
- un fantôme ? ?

ou ???

oh! tu sais... le groupe ...moi!
mais non ... le groupe, il est...
j'ai toujours dit que

Plusieurs camarades se sont penchés à son chevet .

Voici leurs réflexions . Que cela ne reste pas un constat, une occasion de larnoyer ou de faire du triomphalisme "béat" .Ceci devrait permettre à chacun d'avancer un peu ainsi qu'au groupe si tant est que sa vie nous importe un peu .

COMMUNIQUER ses : remarques

impressions

souhaits

regrets

enthousiasmes

est le moyen d'aider à aller plus loin dans la connaissance de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons et souhaitons faire ensemble

QUE POUVONS NOUS AVOIR A METTRE EN COMMUN?

QU'EST-CE QUI NOUS POUSSE A NOUS RASSEMBLER AINSI ?

Impression ressentie après l'AG de RAGON en Octobre dernier

Cette AG avait été décidée en Juin dernier; avec des propositions de travail, des modules mis en place suivant l'intérêt de chacun des participants.

" A midi et demi, je n'ai pas senti que nous avions avancé. une prochaine départementale ? pour quoi faire ? je ne tiens pas à tomber dans la modulomanie ."

Une autre camarade écrit:

"Les AG , j'en rentre souvent déçue, n'ayant rien appris de nouveau. (qu'est-ce que ça doit être pour les cadres) et rien apporté aux autres. A Saint Nazaire j'ai eu l'impression qu'on neublait le temps ,qu'on se donnait bonne conscience en faisant une AG. On prouve aux autres que le groupe existe. Je ne demande si un nouveau aurait eu envie d'accrocher.

J'y suis allée un peu par devoir(je devais être là pour grossir l'effectif, soutenir le moral des troupes, me sentant redevable envers le groupe). J'étais contente de revoir les copains;(aux premières réunions j'avais peur de déranger, d'être une intruse au milieu de ces gens qui semblaient si bien se connaître, et d'être un parasite)

Les AG sont-elles assez préparées ? j'ai l'impression que si elles ne sont pas des réussites c'est par manque de préparation(je ne parle pas du plan matériel mais du contenu .

A la Première AG . J'ai entendu un gars de "l'extérieur" dire

" je ne suis pas un organisateur mais je trouve que ça manque d'organisation .

LE GROUPE POUR QUOI FAIRE

POURQUOI ALLER AU GROUPE?

" Parce que c'est sécurisant d'entendre des collègues qui ont des problèmes, qui en parlent, qui sont disponibles pour écouter les vôtres
parce que je suis trop paresseuse pour travailler seule
parce que cela donne envie de travailler avec (pour) les enfants
parce que je fais ainsi la classe avec plus de conviction.

-"Ce qui ne semble le plus important, c'est de favoriser et de multiplier les occasions d'échanges sur ce qui préoccupe chacun d'entre nous . Se taire un peu pour mieux écouter et comprendre ne paraît aussi une règle importante pour la vie du groupe . . .

Comment faire en sorte par exemple que les copains prennent vraiment la parole et se mettent au travail sur leurs problèmes du moment ?

- " Cette année je ne peux suivre les réunions du groupe. Cela me manque affectivement; mais je ne crois pas que cela manque à mon travail de classe. Au contraire, j'ai plus de temps pour travailler à la maison; travailler ce qui m'intéresse .

Pour moi le groupe est encore le seul endroit où, tout en travaillant au jour le jour avec les gosses , en bricolant....., on essaie de prendre un peu de distance, un tout petit peu de recul pour réfléchir à ce travail et on où on n'attend pas de directives officielles pour s'interroger.

Je suis venue au groupe par la pédagogie et j'y suis restée sans doute de façon très égoïste car il a été pour moi un moyen de "réalisation" et de sécurisation .

6 " Si le travail pédagogique n'est plus notre but, alors faisons la fête . Avons -nous seulement envie de faire la fête ?

A VOULOIR QUE CHACUN PARTICIPE, PRENNE UNE DECISION,
CA NE MARCHE PLUS.

J'AI PEUR DE ME SENTIR RESPONSABLE.

- " Il ne faut pas attendre la demande , il faut aller au devant . Je crois qu'en demande trop de participation aux nouveaux qui voudraient se sentir davantage encadrés."

A FORCE DE PARLER DES AUTRES OU POUR LES AUTRES

IL PEUT Y AVOIR DE QUOI SE DÉSINTÉRESSER DU TRAVAIL COOPÉRATIF

- Il faut bien se raconter un peu . On ne réserve pas beaucoup à ce genre d'échange ouvert et large ; et peut-être cela manque -t-il: où en est Nadine comme directrice et comme pédago dans " son" école ?

Y vette : qu'est-ce qui l'intéresse dans ou autour des agents

Monique et "son" port au blé (oh, pardon ; le port de tous) où est-ce que ça en est ?

X a été nommé en maternelle ou est parti en stage ou....qu'est-ce qui les intéresse ?

On se raconte bien en coulisse, mais sur la scène ; tout apparaît bien réglé, en place et les échanges sont peu nombreux, comme s'ils n'en valaient pas la peine . Mais de cette façon, ne cultivons -nous pas un semblant de frustrations personnelles inconscientes ?

-A mon avis il y a refus du groupe de faire une analyse des problèmes, soit institutionnelle soit affective; même les deux à la fois .

Et plus le temps passe, plus les difficultés de le faire augmenteront. A chacun de dire pourquoi il recule devant ses responsabilités; du moins s'il se sent responsable .

-Je ne sens plus ce phénomène d'aide , d'échange qui faisait notre force .

Que se passe-t-il que s'est-il donc passé ?

L E GROUPE A ETE VAINCU PAR MAI 68

(Regrets..... regrets°)

- Le groupe a été vaincu par MAI 68 et le pouvoir exigé par tous a été trop lourd à porter parquelques-uns

DEMOCRATIE -DEMAGOGIE

3 Le départ des mandarins a laissé la place à la gestion puis il n'y a eu plus rien à gérer. Les institutions sont restées : monuments aux morts ...

- Quand j'essaie d'analyser, je me demande si au fond de nous on ne regrette pas le temps des foires pédagogiques du jeudi. Pourquoi ne pas dire vraiment : " je veux aller dans la classe des copains? ...on a voulu prendre le contre-pied de tout ce qui nous reproche de l'officiel- du régime de la rénovation on a voulu "penser " .

- " les réunions , avant, groupaient une quarantaine de personnes disons avant 68 . Un copain planchait avec ses élèves . On discutait , on mangeait ; chacun repartait avec une moisson de trucs glanés et vus au cours de la journée

Après 68 : Nous avons cru alors que le groupe se devait et pouvait prendre plus de maturité et c'était vrai que le temps des "mandarins" était révolu .Chaque individu du groupe étant en mesure d'apporter quelque chose il était donc possible de travailler hors des leçons modèles de la pédagogie FREINETLe groupe allait se diriger vers l'autogestion.

Donc : -plus de leçons modèles

-plus de décisions prises par un seul

- création d'un organe de décision

Mais pour décider , faut être informé !!

d'où les A.G. avec : -le matin : pédagogie

- l'après-midi information

La gestion n'est pas un plat alléchant, puisqu'aussitôt rejet de l'après-midi sous cette forme

D'où naissance d'un C.A.

Vous connaissez la suite ...

ALORS ???

Faut-il repartir au début avec :-les mandarins

-Les leçons modèles

Si le groupe Freinet est une chapelle faut-il en revenir à la grand-messe avec des grands prêtres ?

PROPOSITIONS

J'ai envie sincèrement , moi je pense ne pas être la seule de ; non pas de revenir en arrière, mais rechercher une façon de réaliser ce "contact" donc j'ai envie de rouvrir la classe aux copains d'abord aux autres ensuite.

Tant pis le groupe a absolument besoin de nouveaux , il faut que la critique soit plus vive , que les échanges renaissent, c'est peut-être par ce biais que nous retrouverons la vie .

N'est-il pas temps aussi de montrer que nous sommes aussi des "travailleurs" finalement confrontés aux mêmes problèmes que les autres instits . pas des modèles mais des gens qui cherchent de bonne foi et qui ont envie de donner aux autres ce qu'ils ont trouvé (contrairement aux classes dites traditionnelles) et aussi d'être aidés et sentir que les copains sont là et qu'ils traversent les mêmes crises.

Dans le groupe j'aurais aimé que l'on travaille un peu sur la santé de l'enfant. Je le demande depuis le stage de la PINELAIS...Y'a toujours pas d'amateurs...ça viendra sûrement...

Tout autour de moi j'entends . " le niveau baisse ...

" ils sont de plus en plus instables ..

" ils sont de plus en plus fatigables

Ils n'écourent pas ...

J'aimerais que l'on se demande pourquoi et que l'on se penche sur l'étude des agressions que subit l'enfant dès sa conception et les conséquences

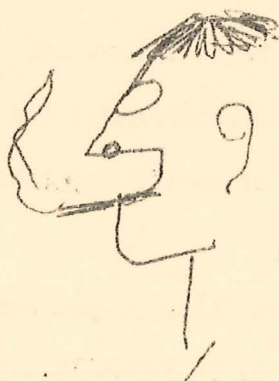
qu'elles entraînent chez l'enfant.

Le C.A. nous a apporté plus de cohésion au niveau de l'information et de l'organisation des rencontres . Peut être le C.A. devrait -il être le lieu et le moyen pour grandir en cohésion au niveau des formes d'animation.

Je ne sais si ce serait la solution de mêler davantage le travail du groupe et du C.A.

La gestion au niveau du C.A. nous aide -t-elle à nous sentir engagé au niveau du travail pédagogique ?

J'ai l'impression que le travail du C.A. doit être beaucoup plus mêlé au travail pédagogique du groupe .



LE CONGRÈS - 76

de l'I.C.E.M. — Clermont-Ferrand

LE CONGRÈS DES PÉDAGOGUES FREINET

Remplacer le maître isolé par l'équipe éducative

Clermont-Ferrand. — Le trente-deuxième congrès de l'Institut coopératif de l'école moderne (ICEM, pédagogie Freinet) a réuni du 23 au 27 mars, à Clermont-Ferrand, plus d'un millier d'éducateurs qui pratiquent cette pédagogie ou sont intéressés par ses principes. L'ICEM, qui

De notre envoyé spécial

est le principal mouvement de rénovation pédagogique puisque près de vingt mille enseignants — instituteurs pour la plupart, mais aussi professeurs dans l'enseignement secondaire et supérieur — se

réclament de lui, s'est surtout préoccupé, cette année, de la mise au point d'un « projet d'éducation populaire » — en discussion depuis près d'un an, — sans pour autant abandonner les multiples terrains de recherche et d'expérience qui sont ceux du mouvement.

Un congrès ? Le mot semble un peu gris et étroit pour désigner le rassemblement de ceux qui, dix ans après la mort de Célestin Freinet, ont consacré une partie de leur congé de Pâques à « faire le point », à confronter leurs expériences quotidiennes et à jeter les bases de l'école de demain.

Dans le hall de la faculté des lettres et sciences humaines de Clermont-Ferrand, il suffit de lire quelques-uns des dizaines d'affiches et de panneaux manuscrits pour comprendre de quoi est fait « l'esprit Freinet ». De sérieux avant tout : de nombreux plannings indiquent comment s'orienter vers l'un des cinquante et un secteurs de travail qui fonctionneront tout au long du congrès. Le contenu des diverses matières d'enseignement, l'imprimerie scolaire et la correspondance entre classes — deux « techniques » mises au point par Freinet dès le début, et qui ont toujours cours, — la poésie, l'art enfantin, l'économie, l'enfance inadaptée, sont quelques-uns de ces thèmes de recherche.

Mais le sérieux ne va pas sans recherche critique ni sans humour. Chacun les pratique en toute liberté et suggère à tous ce qui ne va pas. Ici l'on dénonce l'image traditionnelle de la femme qui sévirait à l'ICEM comme tailleur : gentillesse, passivité, servilité, qui n'est que « le masque de l'exploitation »... (dans une profession de plus en plus « féminisée »). Plus loin ceux qui, les problèmes de la répression dans le corps enseignant ont sensibilisés rappellent les mésaventures d'un « dangereux agitateur » qui se nommait Célestin Freinet (1).

(1) Confronté en 1933 à une partie de la population de Saint-Paul-de-Vence, où il enseignait, parce qu'elle n'appréciait pas sa conception de l'école nouvelle, Freinet, plutôt que d'être muté, préféra quitter l'éducation nationale.

COMME LES CONGRÈS PRÉCÉDENTS, le congrès de Clermont a été le lieu annuel de regroupement des travailleurs du mouvement; le moyen de confrontation large des expériences quotidiennes; mais aussi l'aboutissement inachevé pour chaque commission d'un travail coopératif dont les grands axes et surtout l'esprit doivent être fixés par un maximum de camarades, surtout si ce travail apparaît un élargissement des expériences (c'est le cas des équipes éducatives); ou bien si ce travail tendent à aboutir à des orientations plus cohérentes du mouvement (c'est le cas du « projet d'éducation populaire »).

COMME LES CONGRÈS PRÉCÉDENTS, le congrès de Clermont a été l'occasion de montrer aux « nouveaux-venus » que l'expression libre peut être aussi chez (ou pour) les adultes un facteur de prise de conscience ou de réflexion collective ou d'échanges pour les travailleurs du mouvement : tout sur le rôle de la femme dans l'ICEM, sa place, son pouvoir, que sur les problèmes actuels de répression, ou que sur la nécessité pratique d'orientations politiques globales. Et l'on constate que cette réflexion collective se développe toutes les fois

Il faut aller plus loin cependant, dépasser le stand improvisé de cette militante d'extrême gauche qui recueille des fonds pour les syndicalistes emprisonnés au Chili et constate que « ces pédagogues sont vraiment sympathiques », ou l'étal de cette coopérative ouvrière de Manosque, productrice d'essences végétales dont les effluves embaument les couloirs, et pousser quelques portes de salles de cours ou d'amphithéâtres.

La répression dans l'enseignement : il en a beaucoup été question durant le congrès, en commission puis au cours d'une assemblée générale qui a réuni près de trois cents personnes. Réaction contre l'attentisme ou la passivité du mouvement dans son ensemble ? « Pas du tout », précise le secrétaire général de l'ICEM, M. Michel Barré. Il élargit, au contraire, le propos des contestataires : « Nous voulons dénoncer tous les modes de répression insidieuse en plus des répressions franches qui sont mieux connues. Sans oublier la répression dont sont victimes les adolescents dans un grand nombre d'établissements, parfois avec le silence complice des enseignants. » « Notre tâche première, précise M. Barré, est de mettre en lumière la répression au niveau pédagogique : arbitraire de l'inspection, isolement face à l'administration. »

A cet isolement plein de risques et en tout cas improductif, on oppose à l'ICEM la notion d'équipe pédagogique, plus efficace dans son travail et mieux armée contre les difficultés de toute nature qui peuvent survenir. La question fut d'ailleurs nettement posée au représentant du Syndicat national des Instituteurs (SNI), M. Michel Gevrey, venu dialoguer avec l'ICEM : « Votre syndicat est-il oui ou non prêt à examiner les moyens d'encourager la constitution dans les établissements d'équipes pédagogiques cohérentes ? » M. Gevrey a assuré que la question serait rapidement examinée et soumise aux instances nationales du SNI.

Cet échange de vues franc et sans détour, les congressistes ont pu l'avoir successivement avec des représentants du P.C., du P.S., du P.S.U., de la Ligue communiste révolutionnaire et des principaux syndicats enseignants et ouvriers. Ces rencontres — organisées pour la première fois au cours d'un congrès de l'ICEM — frappèrent les auditeurs extérieurs par leur tenue et l'absence de dogmatisme dont firent preuve les membres du mouvement Freinet, pourtant très diversement engagés.

que le mouvement choisit de pratiquer l'ouverture :

1. l'ouverture à toute personne intéressée par les principes pédagogiques de l'ICEM et qui, quel qu'il soit, l'importance de son expérience ^{ou non} comprendra les liens, reconnus ou non, entre ces principes et des problèmes plus concrets (les cultures régionales, la famille, la répression...) ou des problèmes plus précis (le fonctionnement du mouvement, qui propose ?, qui décide ?, qui applique ?, quel type de pouvoir ?...)

2. l'ouverture aussi à tous les autres groupes (syndicaux, politiques) qui sont concernés par les problèmes d'éducation. (C.G.T., P.S.U., L.R., C.F.D.T., P.C., S.N.I., P.S., S.N.I.)

Ici encore, l'ouverture déclenche un regain d'expression libre, plus orale qu'écrite, et plus souvent discordante qu'harmonieuse. Certes, un échange très libre de propos ou de pratiques plus que variées peut séduire ceux qui refusent tout « dogmatisme ».

Mais il vient un moment où cet échange touche directement :

1) les orientations générales de l'ICEM,
2) les objectifs du mouvement à court, moyen et long terme.

Et il est certain qu'en ces deux domaines (orientations, objectifs) nous ne nous sommes pas encore bien affectés nos positions compte tenu de nos pratiques. Nous ne nous entraînons pas suffisamment à dire « ce que nous recherchons », et à faire la synthèse, ~~et à~~ en déduire « le plus grand dénominateur commun », pour une période d'action suffisante à porter de la quelle, il sera possible d'évaluer

les aspects positifs ou négatifs, et de faire les ajustements nécessaires.

Le problème n'est pas de craindre ou d'encourager une « expression libre » débordante ou minoritaire ; le problème est de trouver concorde que si l'on choisit « L'OUVERTURE », celle-ci exige que d'une part nous la préparions, aussi largement que possible car elle concerne tout le mouvement ; et d'autre part,

.../...

Despotisme éclairés

Mais plus encore que les syndicats et les organisations politiques, c'est lui-même que l'ICEM a interrogé durant cinq jours sur la situation et l'avenir du système d'éducation. « L'éducation, nous déclarait M. Barré, n'est pas le problème des seuls enseignants. Les jeunes doivent aussi en définir les grands axes. Ne sont-ils pas partie prenante de l'autogestion vers laquelle nous devons tendre ? » L'équipe d'enseignants que veut d'abord imposer l'ICEM n'est qu'une première étape : cette équipe devrait ensuite s'élargir en une « équipe éducative » où travailleraient en commun tous ceux qui ont quelque chose à voir avec l'éducation : parents, enfants et comités de quartier, quand l'espace éducatif sera étendu aux terrains de jeu, par exemple. « Supprimer l'école ? Nous sommes contre dans l'immédiat. Si plus tard dans une société socialiste il n'y avait plus de raison de maintenir l'école, nous ne verrions pas d'inconvénient à cette suppression. »

L'un des textes examinés et discutés lors du congrès de Clermont-Ferrand, est un projet de « charte des droits et des besoins fondamentaux de l'enfant » qui s'insère dans le projet d'éducation populaire de l'ICEM. A partir d'une évidence parfois oubliée — ce sont les enfants et les adolescents qui sont les premiers concernés. — ce texte ne se contente pas d'examiner les conditions d'éducation d'enfants qui ne devraient être voués ni au « dressage » ni à la « soumission aux impératifs politiques et économiques ». Les circonstances de la naissance et les premières années de la vie y sont examinées avec la même attention : pratiques éducatives et conditions sociales ne doivent jamais, précise la charte, être dissociées.

La recherche en cours, dont cette charte n'est qu'un élément, vise à définir un projet d'éducation scolaire et non scolaire fondé sur la mise en place des équipes éducatives, le décloisonnement et l'autogestion de la classe, l'action concertée permanente avec les parents, et des programmes et modes de contrôle de connaissances entièrement revus. Habitué dès la maternelle à l'autonomie au sein d'un groupe, à l'organisation duquel il participerait, l'enfant deviendrait rapidement à l'école et en dehors d'elle un être responsable au lieu du « sujet de despotes éclairés » (les maîtres et les parents) qu'il est la plupart du temps.

Utopique pour les sceptiques, dont sont entourés les adhérents du mouvement Freinet, la réalisation de ce projet n'est pour ces derniers qu'une question de persévérance. Par leur pratique quotidienne et les échanges permanents de réflexions qu'elle leur inspire, ils pensent en éprouver chaque jour la vraisemblance et plus encore la nécessité.

MICHEL KAJMAN.

Cet article est extrait du journal "LE MONDE" paru le 30 mars 76.

le choix de l'ouverture implique que nos acceptions d'assumer ensemble ses responsabilités sur la vie du mouvement, c'est-à-dire que nous cherchions à nous organiser pour que "l'ouverture" soit vécue dans les départements au pendant le congrès de façon coopérative, et non comme un secteur satellite ; nous organiser surtout pour que des propositions ou réflexions ne soient pas minimisées ou écartées, surtout si elles sont en mesure de nous aider à servir plus efficacement "l'école populaire" à laquelle nous voulons contribuer.

"L'ouverture" n'est pas un problème nouveau pour le mouvement. Mais depuis Clermont, le problème pose des questions plus pressantes quant à son fonctionnement, ses orientations, ses objectifs.

Et en cela, on peut dire que le CONGRÈS DE CLERMONT N'EST PAS COMME LES PRÉCÉDENTS.

LE DÉBAT EST OUVERT. C'est ce qui a reconnu le Comité d'Animation National, réuni en fin de congrès.

Deux propositions ont été faites :

* utiliser la rubrique "COMMUNICATION HORIZONTALE" de Techniques de Vie pour que toutes les questions posées au mouvement pendant le congrès et qui n'ont pas obtenues de réponses claires soient présentées et discutées. Le groupe "63" devrait envoyer ces questions au groupe "44" chargé de la rubrique "Communication horizontale"

* création d'une commission politique au sein du CA National, ou renforcement de la commission mixte "relations extérieures", plus ou moins prise en charge jusqu'alors par le CA National.

D. LeBlay.

PLUS
CONCRÈTEMENT!

Les impressions qui précèdent sont d'ordre générales et concernent le fonctionnement et l'orientation du mouvement.

mais, dans la pratique, et au sein des commissions,

il semble que le congrès-76 ait été marqué par:

Jeunesse-Education

PÉDAGOGIE

FREINET :

le souci d'un travail d'équipe

« Mettre en place dans les établissements d'enseignement, des « équipes pédagogiques Freinet », pour permettre la naissance progressive d'une école au service de l'enfant ». Telle est la décision principale prise par le 32^e Congrès de l'I.C.E.M. (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne) qui s'est achevé samedi à Clermont-Ferrand.

Au terme des discussions, auxquelles participaient 1.200 enseignants venus de toute la France et de quinze pays étrangers, est apparue la nécessité de rassembler dans une même école les « instituteurs Freinet » d'une même ville « pour permettre à l'enfant d'évoluer pendant toute sa scolarité — au moins primaire — dans une certaine continuité pédagogique ». Une cinquantaine de ces « équipes » existent déjà actuellement en France, notamment à Brest, Aix-en-Provence et Bordeaux.

Les congressistes ont, d'autre part, longuement discuté du « projet d'éducation populaire » qui, selon eux, ne pourra trouver sa parfaite application que dans une société nouvelle, « socialiste ». Des rencontres-débats ont d'ailleurs été organisées dans le cadre du congrès avec des organisations politiques et syndicales.

Par ailleurs, les congressistes ont adopté lors de la séance de clôture le texte d'une lettre ouverte au ministre de l'Education, où ils demandent la réintégration de plusieurs enseignants suspendus pour s'être livrés, selon l'I.C.E.M., à des « efforts de rénovation pédagogique ».

Parallèlement à leurs débats, les enseignants Freinet ont tenu à souligner leur opposition aux projets de décrets d'application de la réforme Haby, notamment en ce qui concerne le cours préparatoire « à deux vitesses ». « Le cours préparatoire, ont-ils indiqué, devient une gare de triage où certains prennent l'express et d'autres l'omnibus. Ces derniers risquent d'arriver après la fermeture de toutes les portes et de rater toutes les correspondances ».

1) MOINS de FOISONNEMENTS, POUR PLUS d'APPROFONDISSEMENTS, ceci par le biais de regroupement des commissions en grands secteurs. (exemple: la commission "LECTURE" regroupe dans la commission "FRANÇAIS")

2) DE CE FAIT, NON SEULEMENT UN TRAVAIL POURSUIVI EN COMMISSION, MAIS UN TRAVAIL NOUVEAU EN SECTEURS; ce qui a permis:

a) de souligner davantage la nécessité d'objectifs de travail, d'action, et de recherches communes.

b) de resituer un peu plus notre pratique dans la globalité de la vie de l'enfant.

3) L'IMPORTANCE DONNÉE A LA PRATIQUE, AU VECU (l'organisation du congrès le prévoyait); laquelle pratique et lequel vécu ont servi de plus souvent de base à la recherche, à l'élaboration d'une orientation, à une ébauche de théorisation.

4) LA POSSIBILITÉ POUR CHACUN DE RESITUER SA PRATIQUE PAR RAPPORT, par exemple, au "TRAVAIL EXPERIMENTAL"...

5) LA TENDANCE CONFIRMÉE A NE PAS TOUCHER A L'EXPRESSION SPONTANÉE de L'ENFANT. Le travail de structuration (pour l'enfant) ou de recherche systématique se faisant en d'autres lieux ou d'autres temps. (exemple: phonétique, linguistique, orthographe)

Monique Saladin.

Cet autre article est extrait du journal OUEST-FRANCE après le lundi 29 mars 1976.

critique Ecole nouvelle technique Freinet abandon de la pédagogie complexe

COMPTE-RENDU de

L'ASSEMBLEE GENERALE "ICEM"

Clermont-Ferrand ———— mardi 23 - 03 - 76.

- ①. Décision prise concernant les permanents à l'arme : l'AG est d'accord pour qu'ils bénéficient du statut de détachés
- a) le groupe 14 demande cependant que soit précisé dans le "règlement intérieur" les notions de CONTRAT et de TÂCHE du permanent (pour quelle durée, compte tenu de la fonction à préciser).
- b) le groupe 14 a demandé comme prévu que soit aussi précisé dans le "règlement intérieur" que l'article 8^{bis} du Statut serait supprimé "En cas où le gouvernement exercerait la prépondérance sur la vie et l'action du mouvement?"
- c) le groupe 14 a aussi souligné l'importance de la formation des permanents, et de la formation en général de tous les responsables du mouvement (voire coopérativement, c'est-à-dire à tous les niveaux de ressources de problèmes de fonctionnement, et cela ne s'improvise pas toujours). Les problèmes de formation sont reconnus mais il n'a pas été dit clairement si le CA National envisageait de travailler au "coup par coup" ou de rechercher une solution globale.

Sur ces trois points ^(a+b+c), je propose d'écrire au CA National afin que notre intervention au congrès soit suivie de effets puis que nous contructité.

- ②. "L'Ecole Freinet" Compte tenu du fait qu'Elise Freinet est en situation de rupture avec le Mouvement,
- Compte tenu également que le protocole du 21/07/64 a été signé entre l'Inspection Académique et le Mouvement Freinet pour obtenir des instituteurs détachés de l'Ed. Nationale, à l'Ecole de Vence,

le CA National propose de redemander des parts d'instituteurs détachés tel que le prévoit l'accord du 21/07/64, et pour une "éventuelle" ou "possible" Ecole Expérimentale.

Il resterait à débattre ensuite de la nécessité pour le Mouvement d'avoir une école expérimentale. Qu'en faisons-nous?

ACCORD GENERAL de l'A.G.

- ③. "L'Educateur" Michel Pélissier pense qu'il est possible matériellement d'animer la revue depuis le département de l'Isère, département qu'il doit réintégrer à la rentrée prochaine. L'AG est d'accord pour sa proposition. Mais Michel Pélissier demande que tous ceux qui ont promis des articles s'engagent vraiment. C'est le cas pour "la commission lecture" qui a promis 4 articles en 76-77.

4) Perspectives du Mouvement

Le Comité Directeur élabore, sous forme de déclaration, les perspectives possibles et souhaitables dans l'état actuel du travail et de l'organisation dans le mouvement.

La déclaration du CD devrait être publiée dans le prochain Technique de Vie, ou le prochain Educateur - Ouvrier l'œil !

5) Renouvellement du CA National

Je n'ai pas noté les changements (délégués de commissions, délégués de régions) sans doute le prochain Tech. de Vie en parlera-t-il ? Sinon, et si cela intéresse quelqu'un, Pierrette pourra le renseigner, car elle devrait recevoir des informations par l'intermédiaire du bulletin du CA.

A noter : la présence au CA national d'un membre de la commission lecture compte tenu des problèmes actuels (faux du "j'écris tout seul", réforme "Raby" plébeux, et lien à faire entre commission lecture et secteur français dans le mouvement) Monique Salain a été cooptée pour assurer ce rôle.

6) CONGRES FUTURS

En 1977 : Les camarades de Rouen ont accepté d'organiser le prochain congrès.

En 1978 nous avons confirmé notre accord (AG départementale des 15/03) pour organiser le congrès 78 à NANTES.

PROPOSITION : se réunir (à mi distance Nantes - St Naz) avant la fin de l'année scolaire pour me parler que du congrès 78. Comment envisageons cette responsabilité ? dans les grandes lignes bien sûr ! Contenu du congrès ? etc...

A NOTER EGALEMENT LINE A.G. "CEL" très ^(inquiétante) intéressante de par l'importance des questions qui y ont été soulevées, et notamment :

a) augmentation du capital insuffisante compte tenu du contexte de crise et de la baisse du franc. Le sociétaire devrait prendre chaque année une action, comme chaque année il cotise ici ou là. DEVIENS DONC SOCIETAIRE DE LA CEL ! Si tu l'as déjà, prends une ^{nouvelle} action.

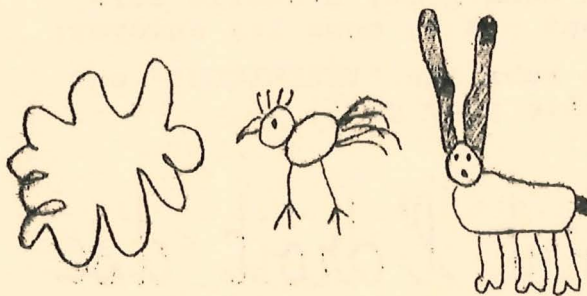
b) Politique Sociale : soutien de l'AG a été donné au CA de la CEL et à la direction pour mener à bien toute tentative d'organisation du travail qui tendent à exclure les rapports d'autorité entre travail-leurs et cadres... à savoir aussi !

le rêve du tout petit lapin

UN TOUT PETIT LAPIN
SE PROMENAIT DANS LES NUAGES.
IL A RENCONTRE UN OISEAU.
IL LUI A DIT BONJOUR AVEC SON OREILLE.
L'OISEAU A REPONDU :

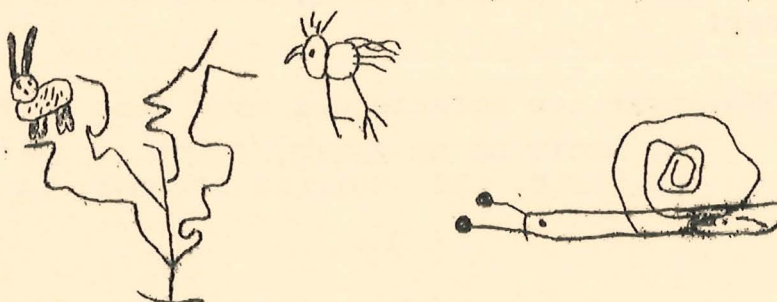
- VIENS AVEC MOI...
- JE VEUX BIEN, MAIS PAS TROP LOIN.

IL VOULAIT PAS SE PERDRE DANS LES NUAGES.



TOUS LES DEUX,
ILS SONT DESCENDUS SUR LA TERRE
CUEILLIR DES FLEURS.
ILS ONT RENCONTRE UN ESCARGOT :

- VIENS AVEC NOUS.
- JE VEUX BIEN, MAIS J'POURRAI PAS
ALLER DANS LES NUAGES.

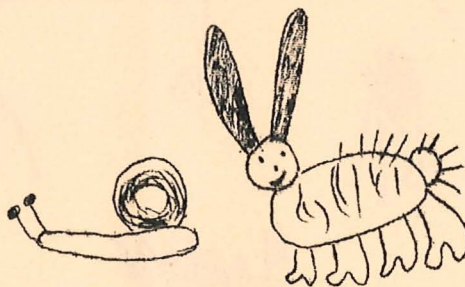


...

PETIT LAPIN VA CHERCHER DE L'HERBE.
IL LA MET SUR LE DOS DE L'OISEAU .ET
L'ESCARGOT S'INSTALLE DEDANS.
ILS SONT PRETS A S'ENVOLER.

boum patapouf !

PETIT LAPIN TOMBE SUR SON DERRIERE
DANS LES EPINES ;
IL A OUBLIE DE METTRE SES OREILLES
COMME DES AILES.
IL CRIE.



L'OISEAU SE RETOURNE ET LE VOIT.
IL REDESCEND, ET
RETIRE LES EPINES AVEC SON BEC.
ILS APPELLENT L'AMI NUAGE;
IL DESCEND.
PETIT LAPIN MONTE DESSUS.
C'ETAIT BIEN DOUX SUR LE NUAGE !

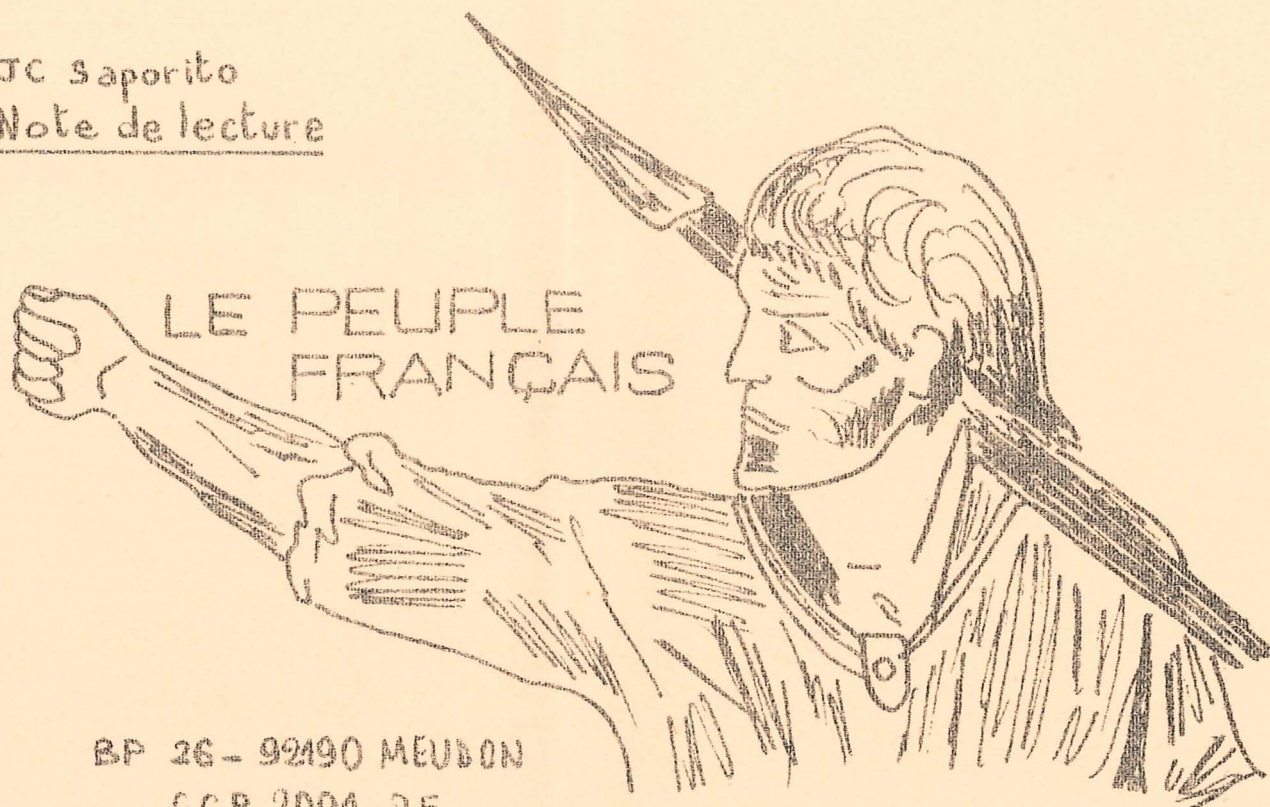


Anti Stoppe



970 P

JC Saporito
Note de lecture



BP 26- 92190 MEUDON

CCP 2094-25

Trimestriel. Abonnement 1 an : 16 F.

De St Louis sous son chêne à J. Ferry "père de l'école obligatoire" les manuels (qui ont peu changé !) ont présenté à des générations une suite de "clichés héroïco-patriotiques".

" L'histoire est présentée comme une suite d'évènements coupés de toute réalité sociale ou économique."

" Une poignée de "grands hommes" (...) font et défont l'histoire au gré de leur humeur ou de leur génie."

" Le peuple, dans ce théâtre inventé de toute pièce, sert de figurant. Il ne tient que les petits rôles, chair à canon et piétaille dans les batailles, badauds applaudissant les rois ou les présidents, populace fanatisée dans les révolutions."

Non ! Je n'ai pas lu ça dans les annonces publicitaires des revues que vous savez ! mais dans le premier éditorial du " PEUPLE FRANÇAIS : revue d'histoire populaire "(la seule à ma connaissance !).

Quand vous saurez que cette revue s'efforce au contraire de présenter l'histoire au travers des luttes populaires, de faire connaître la vie quotidienne et la culture du peuple, et qu'elle a enfin le mérite d'être l'oeuvre d'une équipe bénévole qui encourage les contributions des lecteurs en publiant le fruit de leurs recherches dans les vieux greniers et les archives vous regretterez de ne pas y être abonnés depuis 1971 !!
Ou tout au moins depuis que l'Educateur en a parlé !
(N° 1 de la rentrée 74-75)

Une plongée en pays bigouden

★ LE CHEVAL D'ORGUEIL, de Pierre-Jakez Hélias. Mémoires d'un Breton du pays bigouden. Plon, « Terre humaine », 514 pages, 30 F.

Du pays bigouden, chacun sait qu'il s'étend au sud de Quimper, entre Plazazel et Locudy, et que les femmes y portent les coiffes les plus hautes, les plus belles de la Bretagne. Pierre-Jakez Hélias ajoute cette précision que le pays bigouden, s'il existe toujours, a connu, au tournant des années 30, une métamorphose : une très an-

d'œuvre au repas, les touristes, les lits de fer, les bains de mer, le parler français, la disparition des marieurs et de leur insigne de genêt, des dentellières et de leurs points d'Irlande.

Une très ancienne civilisation

Un demi-siècle plus tard, Pierre-Jakez Hélias part à la quête de cette civilisation engloutie. Son livre paraît dans une collection vouée à l'éthno-

Hélias a de la grâce, il en fait une route du côté du temps perdu.

En ce temps-là, les petits Bigoudens et les petites Bigoudennes parlaient breton et leurs instituteurs ont dû les assourdir de trébuches pour leur enseigner le français, cette langue exotique que les pères avaient déjà eu l'occasion d'entendre, dans les tranchées en 1914. Les enfants portaient des sabots de hêtre et, le soir, ils s'enfonçaient dans leur lit clos comme dans une forteresse opposée au froid et à la nuit des loups. Jusqu'à cinq ans, les garçons étaient enjupés, et quelle cérémonie le jour du « pantalonnage » !

Les adultes portaient des vêtements fourbus mais ils seraient morts de vergogne s'ils n'avaient pas possédé dans les armoires à clous de cuivre un habit de velours si rehaussé de bordures qu'il en avait des raidours de cotte de mailles. Le sol des maisons était d'argile, les toits de chaume et, le dimanche matin, le village retenait son souflet : pas une âme dans les maisons, tout le monde à l'office. Le reste du temps, chaque paysan faisait ses sept possibles pour tenir tête à la chienne du monde, que l'on nomme aussi la misère.

On ne se déplaçait pas beaucoup et c'était toute une affaire que de prendre le « train-carottes » qui joignait Audierne à Pont-l'Abbé ou bien le « train-bermiquis » qui conduisait à Quimper. Mais les routes n'étaient pas désertes, il y déambulait un étrange petit peuple : les mendiants et les marchands forains ; l'homme des lettres, qui était si instruit, avec son grand sac de cuir et son flacon d'encre violette ; les marieurs et les marieuses ; les innocents, ceux qui « sont tombés trop tôt du cul de la charrette » ; des Jeannois-les-mille-métiers ; et, dans les champs, beaucoup de petits enfants. Les uns gardaient les vaches, ce qui n'est pas une sinécure. D'autres faisaient l'école du renard, qui enseigne les sciences subtiles. Elle déchiffre les énigmes des oiseaux et des nuages, elle apprend à tailler des effilés dans des tiges de sureau et des pétioles dans des bambous. Les enfants faisaient amitié avec les petites bêtes, et il leur suffisait d'un brin d'herbe noué en rond et d'un peu de salive pour confectionner un minuscule marcher à travers lequel les paysages bigoudens tremblaient comme tremblent les images des rêves.

GILLES LAPOUGE.

(Lire la suite page 13.)



★ Dessin de Judem.

cienne, très subtile civilisation s'est distillée, une autre s'est faufilée à sa place et ce tour de bonneteau s'est accompli à la vitesse de l'éclair. Hélias trait jusqu'à fournir la date de naissance des temps nouveaux. A ses vœux, tout a commencé avec le trépas du grand-père, le sabotier Alain La Goff. Ce jour-là, le petit Hélias, qui était âgé de dix ans à peine, a éprouvé que s'éteignaient, en même temps que le vieil homme, les lumières de l'Ancien Testament. On entrait dans la modernité, avec les automobiles et les montres, les nourritures en conserve, les hors-

logie, mais Hélias, s'il procède d'une science, ce serait de celle des archéologues. Simplement, au lieu de fouiller la terre, il descend dans sa mémoire au fond de laquelle reposent des habits brodés et des fourches de paysans, des coups de vent de mer, des chansons et de belles injures, des enterrements et des relevailles, des sacrifices de cochons, des saintes vierges et des chapeaux ronds, des contes, des terreurs, bref, tout un assortiment de souvenirs morts. De ce fabuleux trésor, un autre eût fait collection de musée ou vitrine d'antiquaire.

Une plongée en pays bigouden

(Suite de la page 11.)

Ainsi va ce livre d'ethnologie charmante, au pas des vagabonds. La promenade qu'il propose traverse des pays radieux et un peu tristes aussi, mais elle ne pleurniche jamais. Hélias peut bien aimer la paix des jours anciens, il sait aussi que la misère y était noire. La vie côtoyait embûches et malheurs. L'argent manquait, et, le jour où le père d'Hélias doit se séparer de son unique pièce d'or, on sait bien que l'or ne réapparaîtra jamais dans la maison. On a toujours faim. « D'où vient cette faim, interroge le grand-père Alain Le Goff. C'est un héritage. Elle nous vient par le nombril. » On a beau ripailler, se remplir comme une outre aux grandes occasions, toujours la faim est là, essentielle, irrémédiable. Il est vrai que les bigoudens ont d'étranges manières de table. Si d'aventure on leur offre des homards, des langoustines ou des huîtres, ils les jettent avec dégoût sur le tas de fumier !

Toutes ces heures, qu'elles soient grises ou dorées, présentent un trait semblable. Elles sont réglées et comme emprisonnées dans un extravagant réseau de protocoles. Ni hasard, ni caprice, ni liberté dans cette civilisation. Pas une activité qui ne soit codifiée, pas une joie et

pas une douleur qui ne composent un programme. La vie des paysans s'écoule comme avancent les figures obligées d'une procession, comme tournent les saisons aux tympans des cathédrales.

Le brodeur maître du protocole

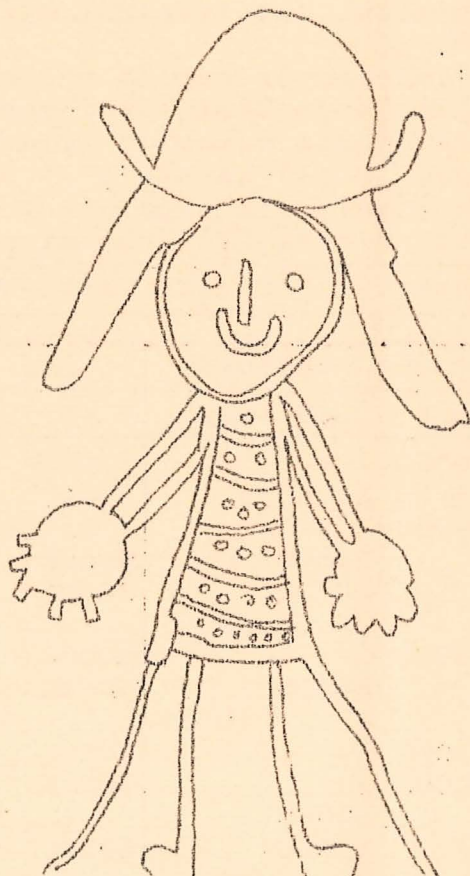
Et toutes ces règles sont vissées, soudées ensemble, par une vertu souveraine en pays bigouden, l'orgueil, ce « cheval d'orgueil » qui donne titre au livre. Une femme a-t-elle disposé sa coiffe de travers, elle va mourir de vergogne. Un homme sort sans chapeau, et il est renié, méprisé. Une jeune fille demande-t-elle au brodeur de dessiner sur son vêtement des motifs supérieurs à sa condition, c'est la honte encore, au point que l'une des fonctions du brodeur consiste précisément à rappeler les prétentieux à la convenance de leur état. Maître du protocole, connaisseur des hiérarchies masquées, le brodeur contrôle par ses arabesques tout l'édifice du village.

On imagine avec quelle allégresse un ethnologue de stricte observance se précipiterait dans cet inventaire d'us et de coutumes, avec quel cri de guerre il se saisirait de l'écheveau des règles pour le débobiner.

De ce chaos subtil, il composerait des petits tas bien tempérés, qu'il appairerait les uns avec les autres, qu'il rangerait et nommerait. De ce foisonnement de symboles obscurs, il constituerait quelques lumineux systèmes et sans doute, en effet, serait-il fascinant d'appliquer aux sociétés paysannes (qu'elles soient bretonnes ou transylvaniennes) la rigueur dont ont bénéficié jusqu'ici surtout les peuples sauvages.

Le livre d'Hélias ne procède pas de la sorte. Sa manière est d'un poète, non d'un savant, et qui oserait le regretter ? Par sa grâce, ce pays ombreux s'illumine pour un bref crépuscule et les bouches de l'ombre murmurent. Dans le miroir au brin d'herbes et à la salive étincellent des soirs en allés, passent les visages de Jeannot-les-mille-métiers, d'Alain Le Goff, de cent paysans morts, passe la silhouette de l'autre grand-père que l'on appelait Jean-des-Merveilles car il tenait « boutique de contes », au temps où les paysans bigoudens ne connaissaient que les heures du soleil et des nuits.

GILLES LAPOUGE.



nos élèves et LES PRIX

Nous devons rendre visite à nos correspondants, et nous cherchions à fixer le prix de revient du voyage. Dans la classe fusaient des nombres aberrants concernant les tarifs routiers. Alors,

... NATHALIE PROPOSA UN JEU .

Evaluation d'un objet d'une part, de la rémunération d'un travail d'autre part.

Nous avons proposé les tableaux suivants :

COMBIEN PAYEZ-VOUS :	
. une salade ?	
. une voiture ?	
. une maison ?	
QUEL SALAIRE PERÇOIT :	
. un ouvrier ?	
. un professeur ?	(à la demande de Nathalie, fille de prof.)
. un docteur ?	
. la maîtresse ?	

Personnellement, je ne veux pas essayer d'interpréter les tableaux ci-joints. Mais, déjà, en lisant les réponses; j'étais terrifiée.

Leurs réponses sont loin de correspondre à la réalité... et pourtant, la plupart de mes élèves de cm2 sont reconnus comme ayant un quotient intellectuel dit "normal", voir même "supérieur".

On est en droit de s'interroger sur la valeur de ces Q.I. quand on regarde de près notamment les réponses d'Isabelle. Beaucoup d'adultes disent de cette fillette qu'elle est ... "vive, délurée, intelligente"; et pourtant, ses réponses sont loin de révéler le type d'intelligence lié aux normes sociales et au contexte économique.

"R"=Réponses au questionnaire : "COMBIEN PAYEZ-VOUS ?" ("P"=Prix)

une salade.			une voiture			une maison		
R<P	R≈P	R>P	R<P	R≈P	R>P	R<P	R≈P	R>P
	0,90		10000			80000		
	0,821			25000		50000		
0,50			9000			20000		
	1,40			7000		70000		
	0,95			20000		80000		
	0,95				200			400
	1		10000			100000		
	1,20			25000		120000		
	1,85				40000		30000	
	1		5000			50000		
	1		10000			30000		
	1,50			20000				400000
	1,80			15000		80000		

une salade	une voiture	une maison
r=p	r=p	r=p
1,10	2000	18000
1	1500	2800
2,30	3000	40000
1,50	1800	250000
1,20	2000(occasion)	200000
Isabelle:	3,60	20000
		70000

QUELQUES REMARQUES : 19 réponses.

. Les enfants semblent connaître le prix de vente d'une salade. (1 prix inférieur et 1 prix supérieur) Quand nous avons fait ce jeu, les prix variaient entre 1 franc et 2,50 francs la salade.

. L'achat d'une voiture: le tableau n'explique rien. Dans la ZUP, très peu de parents font l'acquisition d'une voiture neuve. Or, qui peut dire combien ils versent pour avoir une voiture? Les prix dépendent de l'âge et de l'état de la voiture..."chez nous, on ne choisit pas son modèle; on achète selon la somme dont on dispose! C'est pour quoi, personnellement, je ne m'étonne pas de trouver 9 réponses indiquant un prix inférieur au tarif "normal".

. La construction d'une maison: pour beaucoup trop d'enfants, c'est un rêve irréalisable!!... Les prix qu'ils ont notés -inférieurs pour la plupart- leur semblent démentiels; avant que chacun exprime sa réponse, nous avons dû essayer d'établir une comparaison entre les prix de la voiture et ceux de la maison. (notons qu'un élève indique cependant un prix de maison inférieur à celui d'une voiture).

Réponses au questionnaire : "QUEL SALAIRE PERÇOIT-IL ?"

un ouvrier	un professeur	un docteur	moi-même
r<p r=p r>p	r=p	r=p	r=p
800	1500	3000 ^{selon l'échelon et le titre}	2000
2000 (dubigeon)	2100	1200	2000
2700 (dubigeon)	1200	10000	1900
200			1400
1000		5000	300
700			2000
2800 (Abattino)	1900	3000	400
1290	3340	4850	1200
.....pleurs.....			2000
3000	7000	5000	6000
800	5000	60000	700
2400	3200	4000	2000
20 milles	50 milles	60 milles	40 milles
500	500	1550	100
3000	5000	3000	4000
2530	2000	25420	1540
1100	2200	3800	1800
isabelle.....70000	3232	1223	2345.....isabelle

QUELQUES REMARQUES.

Les enfants m'ont semblé mal à l'aise pour répondre à ce "jeu" ! L'une d'elles -dont la mère est institutrice à l'école- a fondu en larmes et n'a répondu à aucune question, sachant pertinemment bien qu'elle dirait des bêtises...Plusieurs ont ignoré certaines rubriques.

. 8 élèves estiment que l'ouvrier gagne plus que l'instituteur. Un élève pense que l'instituteur touche une rémunération supérieure à celle du professeur -le pauvre, il n'a donc pas le sens de la hiérarchie-. (25)

. Les ouvriers. A ce sujet, certains enfants précisent le lieu où travaillent leurs pères. Les salaires indiqués semblent connus des enfants. Le salaire des ouvriers varie entre 200 et 700000 francs (on croit rêver).

. Les professeurs. Les salaires possibles sont précisés par la fillette dont l'un des parents est prof et qui a insisté pour ajouter la colonne ou rubrique "professeur". Pour quatre enfants, ce domaine est inaccessible. Le salaire varie entre 500 et 7000 francs.

. Les docteurs. Vraiment, les enfants n'ont aucune notion des honoraires d'un toubib!...

. Les instituteurs. Nombre plus élevé de réponses exactes. Peut-être les parents comparent-ils plus souvent nos salaires aux leurs? Notre salaire varie entre 100 et 6000 francs.

UN CAS ISOLÉ ... LES REPONSES D'ISABELLE .

J'ai volontairement isolé les réponses de l'une des filles dite intelligente, délurée (Isabelle a 11 ans 1 mois en CM2) Isabelle fixe le prix d'une salade à 3,60 F, et les honoraires mensuels d'un toubib à 12,23 F, c'est-à-dire un peu plus de trois salades!...

Un instituteur gagne 23,45 F, alors qu'elle vient de donner 13 francs pour le voyage de fin d'année.

L'ouvrier touche 700000 francs par mois... Or son père est ouvrier à la snias (aérospatiale), et est loin de toucher ce salaire.

Quant aux 3232 francs exprimant le montant des appointements d'un professeur, ils sont assez proches des 3200 francs de la petite Nathalie, une voisine qui ne lui cache rien.

Mais, il est quand même bizarre qu'elle ait précisé au centime près, les rémunérations d'un toubib et d'un instituteur !

Alors, devant ces résultats,

je comprends que les enfants trouvent normal, lors de la résolution d'une situation mathématique, un résultat qui, pour nous adultes, semble monstrueux.

Une fois de plus, il est souhaitable que nous autres, enseignants, restions dans le domaine concret et le plus proche possible de la vie des enfants.

Andrée Colliaux
Le Jaunaie. Les Mimosas N°2
44220. Couëron.

NDLR. Comme le reconnaît Andrée Colliaux en introduction de son commentaire, il serait souhaitable d'aller plus loin dans l'interprétation des tableaux de réponses qu'elle a obtenues.

Bien sûr, cela permet de mieux comprendre les réactions des enfants face à des réalités qu'ils ne perçoivent pas de la même façon que les adultes (une voiture, un toubib, ...).

Mais, outre cette meilleure connaissance de l'enfant qu'apporte un tel jeu, il faudrait voir si les tableaux ci-joints remis dans les mains des enfants ne feraient pas l'objet d'une nouvelle réflexion individuelle ou collective, de nouveaux commentaires, d'un nouveau pas en avant ... dans la prise de conscience de cette réalité économique ambiante.

NB. UNE COMMISSION NATIONALE "ECONOMIE À L'ÉCOLE" EXISTE !

S'adresser à Daniel le Blay, ou à LUCIEN BUESSIER. CES, rue JEAN FLORY. 68800. THANN.

... des fiches de travail sont à l'étude pour CM2, 6ème, 5è
ENSEIGNE TOI FAIS TOI CONNAÎTRE

comment définir des OBJECTIFS PEDAGOGIQUES?

Notes de
lecture
JB
Boyer

livre de R.F. Mager
(édité chez Gauthier Villars)

C'est un livre facile à lire qui se veut en même temps formateur. A chaque bas de page, une question est posée au lecteur. Il choisit la réponse qui lui semble la plus appropriée et passe à la page indiquée par la question.

Ayant constaté que la plupart des textes sont incapables d'indiquer clairement quel est le contenu de ce que nous voulons enseigner, comment nous saurons l'enseigner, quels sont les moyens et les méthodes les plus appropriés pour enseigner ce que nous désirons enseigner, l'auteur a essayé de centrer son étude sur une définition plus précise des objectifs pédagogiques, en invitant l'enseignant à se préoccuper de ce problème et en suscitant une réflexion sur la caractéristique des objectifs, (leur définition, leur précision) sur l'observation du comportement à partir d'un objectif défini, sur la définition des critères permettant l'évaluation du comportement final.

J'ai repris ici les trois récapitulations du livre.

- ① - Un objectif pédagogique décrit un résultat attendu et n'est jamais la présentation ni le résumé d'un cours
 - Un objectif est utilement défini lorsqu'il est défini en termes de comportement ou de performances, c'est-à-dire lorsqu'il décrit ce que l'élève fera lorsqu'il devra prouver qu'il a atteint l'objectif
 - La définition d'un objectif se rapportant à un programme complet de formation se compose de nombreuses définitions précises.
 - L'objectif défini de la façon la plus utile est celui qui communique au mieux l'intention pédagogique de la personne qui l'a choisie.
- ② - Un objectif est valable dans la mesure où il communique une intention pédagogique à son lecteur, et le fait à un degré tel qu'il décrit ou définit le comportement final désiré chez le lecteur.
 - Le comportement final est défini par:
 - a) l'identification et la dénomination de l'acte observable accepté comme preuve de ce que l'étudiant a atteint l'objectif
 - b) la description des conditions (données, restrictions) nécessaires pour exclure les actes qui ne sont pas acceptés comme preuve que l'élève a atteint l'objectif.
- ③ - Le comportement final est également défini à travers la notion de performance.

Cette notion de performance décrit la qualité du travail demandé. On l'évalue en définissant des critères.

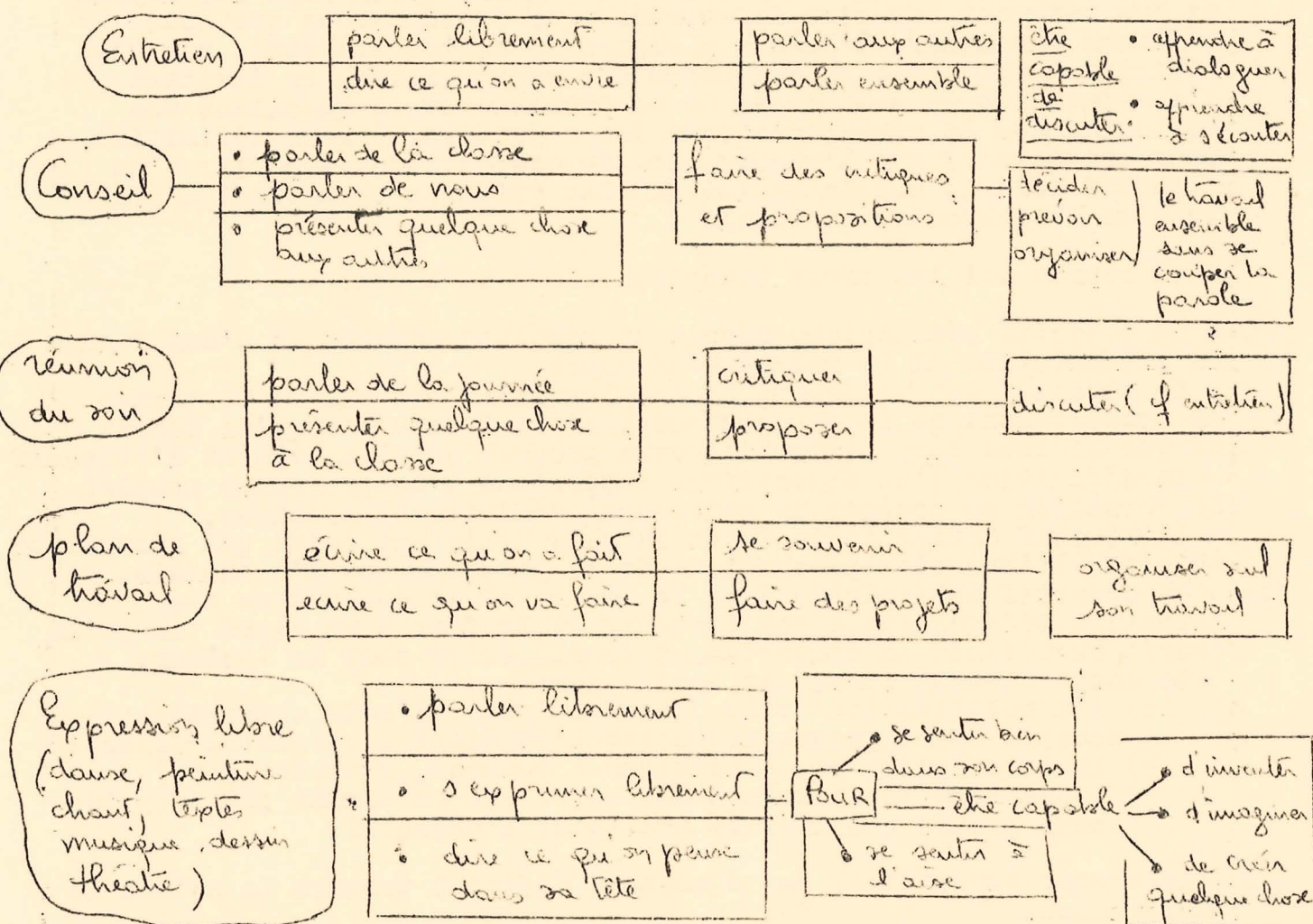
Il faut essayer de donner une définition écrite de nos objectifs. Plus vous avez de définitions, plus vos intentions auront de chances d'être clairement perçues.

=====

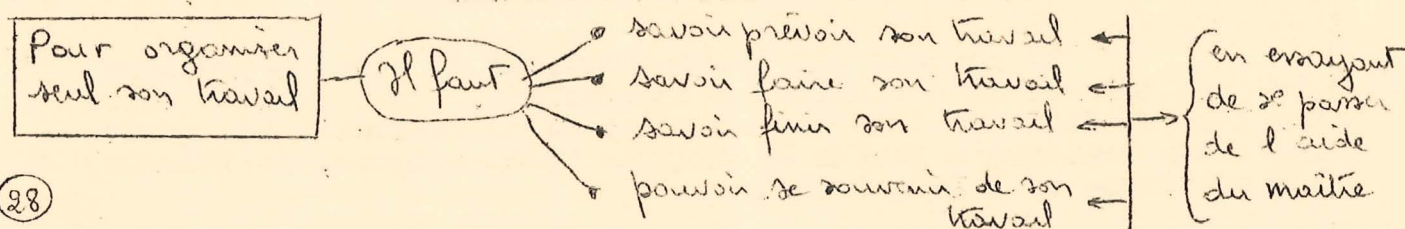
Ce bouquin est intéressant, car il pose un problème fondamental sur la définition des objectifs. C'est quelque chose que l'on ne fait pas dans nos classes; on ne réfléchit pas assez sur notre pratique à partir de projets (pédagogiques, politiques) à court terme et à long terme.

Nous n'avons que des projets souvent peu précis et mal définis. Je parle sans doute pour moi, je m'en suis aperçu l'an dernier; nous faisons quelque chose dans la classe, sans savoir très bien pourquoi et comment, sans savoir où nous allions. Tout du moins, je le savais mais implicitement, nous n'en avons jamais vraiment discuter ensemble. Or, un objectif, pour être précis et clair, doit être défini explicitement avec les enfants, il doit être discuté ensemble. Mais ce problème n'est apparu pour nous qu'en fin d'année, à propos d'une discussion sur le rôle du conseil.

Nous avons essayé de nous définir des objectifs, sur l'entretien le conseil, la réunion du soir, le plan de travail, l'expression libre sous forme d'étapes à franchir. (mes objectifs et ceux des enfants)
 Il reste à les définir plus précisément encore, et à réfléchir sur le moyen d'atteindre ces objectifs.



Cette année en discutant de l'organisation du travail, j'ai rappelé mon objectif principal en ce domaine: faire que les enfants s'organisent seuls en essayant de se passer le plus possible de ma tutelle. On a essayé de définir cet objectif d'une manière plus précise, en recherchant ce qu'il fallait pour organiser son travail:



Pour l'instant, sur treize enfants qu'il y a dans la classe, huit sont capables d'essayer d'organiser leur travail.

Les cinq autres n'en sont pour l'instant pas capables, ils n'ont pas acquis la lecture et ne parviennent pas à s'orienter dans le temps et dans l'espace. Pour les 8, 6 sont capables de prévoir sur une semaine, 2 ne prévoient que pour 2 ou 3 jours. Presque tous arrivent à terminer le travail prévu.

Au niveau du souvenir des activités, le problème n'a pas encore été posé, mais, je m'aperçois que beaucoup oublient.

Il n'y a pas eu de moyens recherchés pour se souvenir; pour l'instant, on a trouvé un moyen pour prévoir: une feuille est distribuée à chacun tous les lundis après le conseil, chacun prévoit son travail en organisant sa feuille comme il le veut.

Pour ce qui est de se passer de l'aide du maître, c'est l'étape la plus difficile. Deux seulement y parviennent progressivement. Les autres sont surtout bloqués à cause des difficultés de lecture et des difficultés orthographiques.

Nous avons aussi été amenés à redéfinir l'entretien; aucune règle précise n'ayant été définie, l'entretien commençait à devenir parfois un vrai brouhaha. Par deux fois, j'ai décidé de ne plus intervenir durant l'entretien; je n'intervenais qu'à la fin pour présenter une analyse de ce qui s'était passé. Très peu demandaient la parole, plusieurs fouillaient dans leur bureau, le président ne donnait pas la parole, il n'y en avait que 2 ou 3 qui parlaient ensemble et personne ne les écoutait.

Après avoir présenté cette analyse, j'ai demandé ce que l'on pensait de l'entretien dans ces conditions. Bien sûr, tout le monde pensait que cela se passait mal, qu'on n'écoutait pas, qu'on ne demandait pas la parole etc.... On a donc décidé d'en reparler au conseil.

On a d'abord cherché à quoi servait l'entretien:

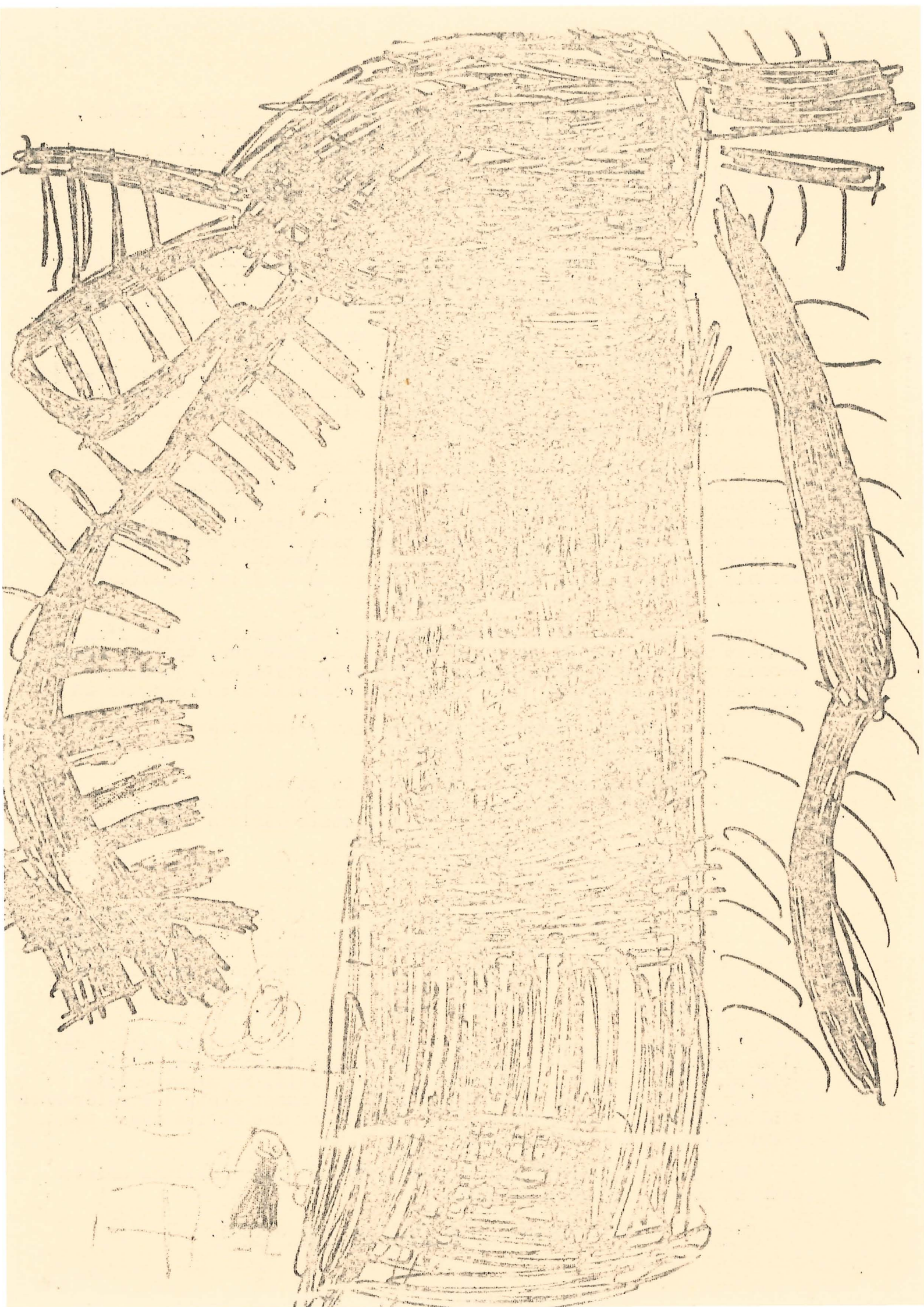
- Discuter de ce qu'on a envie.
 - Parler de ce qu'on veut;
 - Parler ensemble sans se couper la parole.
 - Ecouter les autres, écouter celui qui a la parole
- (redéfinition des objectifs définis l'an dernier)

~ Ensuite, on a cherché les moyens:

- Demander la parole silencieusement.
- Ne pas couper la parole.
- On doit être silencieux.
- Si on fait tomber quelque chose on le ramasse sans bruit.
- On n'a pas le droit de jouer avec quelque chose sur la table.
- On peut avoir quelque chose dans sa main sans jouer avec, sans gêner les autres; celui qui ne respecte pas, il n'a pas le droit d'avoir quelque chose dans sa main.
- Chacun doit essayer de faire un effort.

J'aimerais continuer à travailler sur ce thème cette année, car il me semble que c'est un problème fondamental qui mérite d'être éclairé, afin de mieux dominer ce que l'on fait, de mieux savoir où l'on va, nous et les enfants. J'aimerais aussi avoir des références bibliographiques sur ce thème, (de préférence des écrits ayant une perspective autogestionnaire)

Un module de travail sur les objectifs et les finalités existe dans le groupe départemental 44.



de l'exposé ... à l'exposition

(A) L'exposé

S'il est une technique, au mouvement, qui paraît avoir ses preuves et révéler à l'usage son efficacité, c'est bien celle de l'exposé. En schématisant, je rappellerai ses étapes: l'enfant propose un thème de travail pour lequel il est motivé, il recherche l'aide des camarades et de l'adulte, il réunit tous les outils dont il a besoin, il s'attelle à son projet. Quand le travail est terminé il annonce au groupe son intention de rendre compte de ses travaux. Son activité est programmée dans le calendrier.

A l'heure choisie, l'enfant muni de ses documents et de ses échantillons, expose devant les volontaires les résultats de ses travaux.... (bien sûr, il existe d'autres variantes mais le schéma directeur reste le même et les objectifs à atteindre, aussi)

{ l'adulte intervient ensuite pour aider les enfants
à faire la synthèse et à situer le travail dans
un ensemble.

Cependant, un point me semble relever un peu de l'artifice; c'est la situation de communication: bien souvent, l'expérience nous l'a appris, le projet a été ébruité, d'autres camarades suivent de très près les démarches de leur voisin et c'est, bien souvent, un produit éventé qui est proposé au moment de l'exposé. (je ne veux pas exagérer l'importance de ce seul aspect de l'exposé qui ne saurait se réduire à cela.)

(B) Vers l'exposition

Aussi ai-je proposé aux enfants de présenter leurs travaux aux enfants des autres classes, créant ainsi une situation de communication neuve.

Cette année, j'ai aidé des enfants de CP-CEI à réaliser une exposition sur des bateaux qu'ils avaient construits et expérimentés. (cf. organigramme)

Dans l'ordre quelques séquences essentielles de la préparation de l'expo.

- (I) Séance de "déballage"
- les idées lancées portent sur
 - le lieu
 - la date
 - l'invitation à rédiger aux autres classes
 - la disposition des lieux
 - les commentaires et la présentation

Quelques conditions à remplir?;..

- Locaux: la classe
 - un couloir
 - une salle vide

{ selon la
grandeur de
l'expo et la
place dont
on dispose
- Mobilier: table, banc
 - panneaux d'affichage
 - baril de lessive pour présenter les objets
 - présentoirs pour livres
- Visiteurs: une classe amie dans l'école
 - les classes de l'école
 - les maîtresses
 - les parents.

② essais d'"approfondissement" en philipps 6/6. échec. Les enfants du CP ne comprennent pas la règle de la technique de discussion et oublie l'objet du débat.

③ Nous nous transportons dans la bibliothèque où doit se mettre en place l'expo.
• rassemblement de tous les bateaux des documents.
• recherche des supports: panneau bancs, tables....
• organisation de l'espace en fonction du sens de la visite de la lisibilité des panneaux de la mise en valeur des créations

④ toujours dans la bibliothèque
a/ Nous commençons le classement des documents selon plusieurs critères:
usage des bateaux
mode de propulsion

• Comment "construire" un panneau pour que d'emblée, il frappe l'oeil du visiteur?

• Recherche de titres

• Choix du papier...

b/ nous mettons en place les objets
• comment les mettre en avant?
• comment valoriser tel objet que l'on considère comme une réussite

c/ nous nous apercevons que certaines expériences fondamentales doivent figurer dans l'expo.

ex: pourquoi une petite pierre coule et qu'un gros bateau flotte?
expérience d'une boule de pâte à modeler qui coule et la même boule, remodelée de façon à devenir concave, flotte.

⑤ ...en classe.

Nous rédigeons. (c'est moi qui graphie!)

1/ individuellement: chaque enfant fait le point sur ses expériences/ matériau avec lequel le bateau a été construit pourquoi son bateau flotte ou ne flotte pas.
et dessine son bateau ou sur d'autres bateaux imaginés.

2/ collectivement- ou en groupe restreint

- un compte-rendu sur l'expérience de la boule de pâte à modeler
- les titres des panneaux
- l'invitation aux autres classes.

Que peut-on exposer?...

Pour ma part, j'ai participé à ...
ou vu ...

- des dessins - réalisation des enfants
- des lampes
- des fers à repasser } objets récupérés
- des chaussures }
- des avions } créations des enfants
- des bateaux }
- }

Documentation et documents.

Sur quels critères retenir un choix

- a) lisibilité
adaptation à un niveau donné,
à un thème
- b) utilisation
- un point de départ de recherche
- illustration d'un thème ou prolongation d'un thème dans une direction voisine
- c) authenticité
- de 1ère main
- photos: ne doit pas déformer le réel
• choix d'un détail signifiant
• éducation de la lecture d'une photo
- peinture, miniatures, timbres
= éveil de l'esprit critique

d) localisation d'un élément dans son ensemble

e) classification, rangement.

- ⑥ Nous ajoutons tous ces travaux à l'exposition.
Nous imaginons alors que les enfants des autres classes se trouvent dans l'exposition: comment allons-nous leur présenter les travaux?

Sommes nous certains de tout comprendre l'expo?

- | | |
|---------------------------------------|--|
| • l'orientation dans l'expo? | } Ceci devient une obligation pour chaque enfant dans la mesure où le groupe a décidé que tous les enfants devraient en petits groupes, présenter, et commenter l'expo aux classes invitées. |
| • le contenu des panneaux? | |
| • le rappel des expériences réalisées | |
| • . . . | |

- ⑦ ... la boîte à questions.

Comme beaucoup de points n'étaient pas éclaircis, j'ai relancé le bon vieux procédé de la boîte à question (pour les enfants qui savent écrire) et j'ai recueilli au magnétophone les "pourquois" des autres. Le dépouillement a relancé le débat et ainsi a permis d'affiner certains points et de révéler des handicaps: ainsi, si les enfants du CE I en majorité s'imaginent qu'un paquebot est plus grand en surface que l'école, les enfants de CP ne gardent comme unité de mesure que la maison, la leur bien entendu, et se révèlent ainsi incapable d'entrevoir des unités plus grandes.

J'en veux également pour preuve les questions posées à un ami-parent d'élève qui a bien voulu répondre à la demande des enfants.

En voici quelques unes:

- { est-ce qu'il y a une cheminée dans un bateau?
- { est-ce qu'il y a un water?
- { est-ce qu'il y a la télé?

Etc. . .

- ⑧ Les résultats obtenus justifient-ils le travail engagé?

... Mon expérience en ce domaine n'est pas assez longue et les circonstances ont été diverses.

Aussi ce que je puis avancer, à la suite de cette dernière tentative sur les bateaux, est que la réussite dépend de plusieurs facteurs:

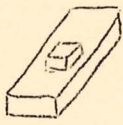
- a) ceux qui sont propres à la classe qui expose et visite.
- une forte motivation pour le travail
 - une réussite dans l'expérimentation
 - une compréhension des phénomènes observés
 - une préparation rigoureuse de l'exposition.
 - une sensibilisation au niveau de l'école.

Une certaine technicité peut se développer en ce domaine et la part du maître reste très importante au niveau des CP, CE.

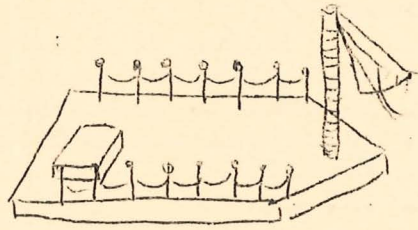
- b) les visiteurs

- lire l'invitation ne suffit pas, même si les enfants sont mis en appétit par l'appréhension d'un petit mystère qui se prépare.
- il me semble qu'il appartient à l'adulte de sensibiliser les enfants.
- donner ses réactions aux exposants qui attendent des critiques constructives.
- contribuer à relancer le débat en faisant part des expérimentations que l'expo aurait éventuellement suscitées.

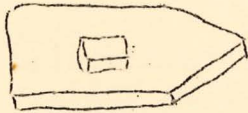
NOS BATEAUX



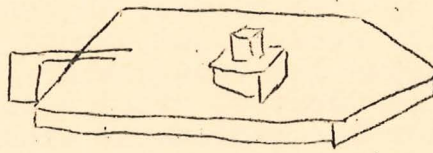
forme rudimentaire



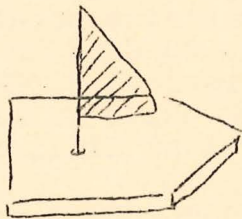
avec
bastingage
et
filet de pêche



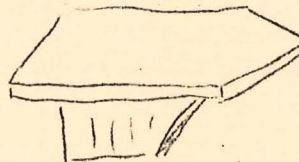
plus élaboré



avec
gouvernail



mode de
propulsion



avec quille

Exposition - les bateaux

Contenu en C.P. CE1

Vôiliers

Photos



peinture



péniches



bateaux de Transport

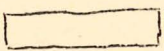
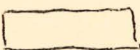


Ports ...

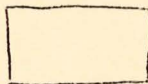


panneau
en
polystyrène

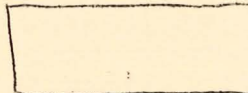
nos bateaux



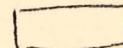
Pourquoi un bateau flotte?



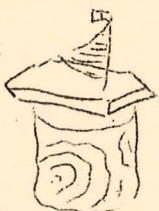
Comment avancent-ils



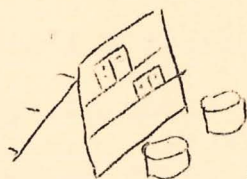
nos dessins



nos
expériences



bille de bois



coin
présentoir. documentation
possibilité de lire

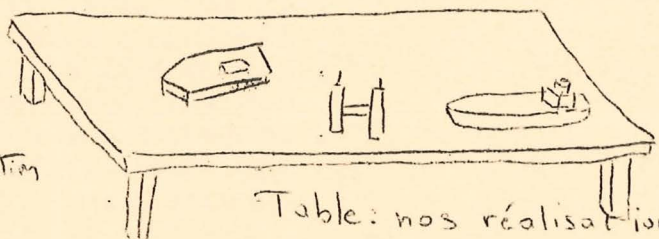
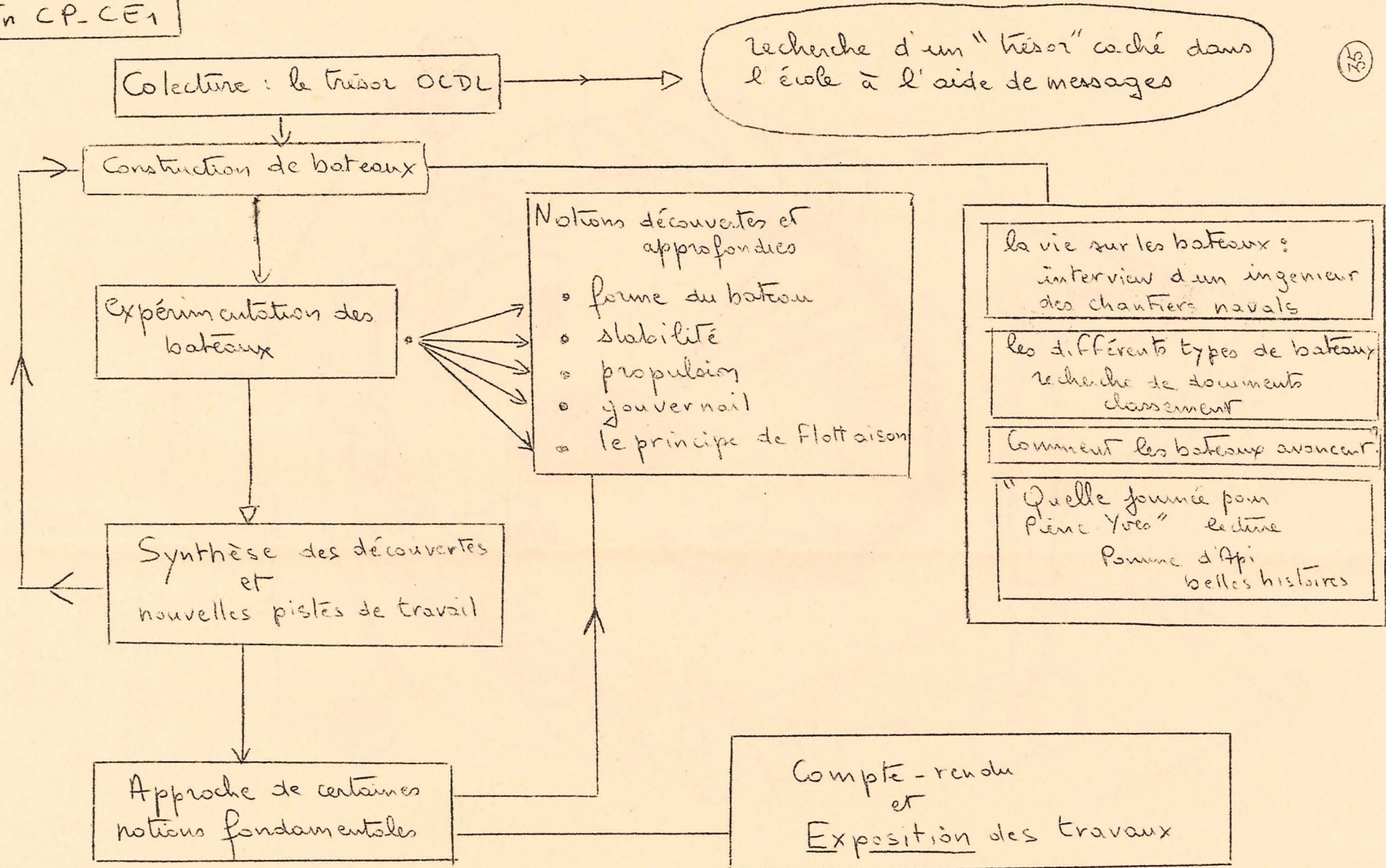


Table: nos réalisations

En CP-CE1



ORGANIGRAMME = les bateaux



Travail fait par le groupe
"Espagnol", 3ème IIA, du
CES La Ferrière. ORVAULT .



ESPAGNOL

La vida es un
desierto de
egoismo su unio
unico espejismo
es el amor.

La soledad es un
abismo sin fondo.

Un hombre en el
desierto no está
solo, le acompaña
la soledad.

Si la soledad tuviera
un color con el pintaría
las paredes de mi
habitación.

La esperanza es como una flore,
se marchita.

La muerte es como las manchas de tinta,
se extiende.

La soledades un largo camino sin vida que se pierde en
la noche de los tiempos.

Efimeras son las flores, pasan con los bellos días, pero
en un corazón sincero, siempre mora la amistad.



Pierre Vernet nous écrit :

"...LA REPRESSION, C'EST PAS DU PASSE; C'EST TOUJOURS D'ACTUALITE.

Le pouvoir actuel, sous des airs bonnasses, reste bien celui de la droite et du capital.

ET, CA MENE OU ?

Aux morts de Narbonne.

La violence reste la violence, certes. Mais, où sont les vrais coupables?

Ceux qui ont tiré les premiers -les vigneron nous dit-on-? ou bien ceux qui les ont amenés à ces gestes désespérés?

Qui trinque? les pauvres bougres, pardi!... et les CRS en font aussi parti..."

Le Budget 76 de l'Education "Nationale"... quelque soient les propos officiels, c'est bien là

UN BUDGET DE CRISE !

Il ne s'agit pas d'une affirmation gratuite pour beaucoup d'enseignants, mais au contraire d'une situation qu'ils affrontent quotidiennement dès lors qu'ils optent pour un changement qualitatif de la relation ou de l'action éducatives.

A travers une lettre adressée à l'administration, Mireille Gabaret dit qu'actuellement...

"DANS LES SES, NOUS REGORGEONS DE MATERIEL....."

Voici ce que j'ai pu commander pour le 1er trimestre de cette année scolaire:

- une boîte crayons feutres grosses pointes,
- une boîte crayons feutres pointes fines,
- un coffret de vernis vitrail,
- 10 pinceaux,
- 5 brosses-plates,
- 2 paquets de feuilles pour tirage à alcool,
- 2 paquets de feuilles pour tirage à encre,
- 50 feuilles de cartoline,
- 10 tubes de colle forte,
- une toute petite boîte de craies d'art,
- un sachet de feutrine,
- un paquet de carbones hectographiques.

ET, C'EST TOUT !

Avec cela, il faut faire travailler 16 élèves d'un milieu social très défavorisé, les faire progresser en calcul et en français, permettre leur expression dans tous les domaines, leur faire faire beaucoup de travaux manuels. Il est recommandé de leur faire faire des enquêtes hors de l'école, de pratiquer la correspondance avec une autre classe"

Ainsi, comme bien d'autres secteurs de l'économie, le logement, la santé,..., l'Education subit le contre-coup de la politique du pouvoir, une politique de pénurie qui n'a rien à voir, Mrs Haby, avec un pseudo-plan d'amélioration qualitative de notre enseignement.

(15)

REDACTION : Alain MAHE 17 rue des Ardillets 44220 Couëron
Daniel LE BLAY Bois St-Louis 5A 44700 Orvault

ABONNEMENTS : Pierrette RAIMBAULT 5 rue du Luxembourg 44000 Nantes
UN AN : 38 francs
versement à "IDEM" c.c.p. 448 00 E. NANTES

Imprimerie Spéciale de l'I.D.E.M. 11 rue de la Ferme du RG 44100 Nantes

C.P.A.P. 56211